

Le Copy Art à la James Watt

Première mondiale

James Watt (1756-1819) a réussi son coup !

En mettant sa « copying machine » - qu'il a inventée et brevetée en 1780 – à la disposition de cent artistes, il a provoqué l'EVENTEMENT.

8 heures ininterrompues dans un lieu magique

Cette performance unique s'est déroulée le mardi 6 novembre 2018 à Paris, dans le merveilleux « magic mirrors » du musée des Arts Forains. Elle a duré 8 heures devant la presse, des personnalités du monde des arts et de la culture (Alice Morgaine, Jean Michel Leniaud...), et l'UNESCO représenté par Marie Laure Croizier de Lacvivier et Daniel Valcin et même des sciences (l'astrophysicien Jean-Louis Bougeret).

Un immense atelier éphémère de 100 artistes

La centaine d'artistes, ORLAN, Jacques Séguéla, Jean-Pierre Mocky, Joël Hubaut, Lieve Prins, Alexandra de Panafieu et même un vrai Jules César (pas l'authentique évidemment) ont créé une œuvre d'art à l'encre communicative. Ils ont assisté, médusés, à son détournement instantané par le copieur portable (9kg) de James Watt. Une interprétation anachronique et aléatoire dans la droite ligne de ce qu'on appellera 200 ans plus tard le Copy Art. Grâce à l'utilisation immédiate d'un photocopieur du XXI^{ème} siècle, l'origine historique de ce mouvement artistique a fait irruption dans l'art contemporain.

Une création récréation

Une ambiance inouïe. Une sorte de retour aux sources de l'art. À la fois aventure personnelle, avec l'attente, les tâtonnements, le désir et l'humilité devant la nouveauté absolue, et le « faire » ensemble avec les partages, les rires, les rêves, les risques. « Le geste élémentaire » comme l'a souligné Joël Hubaut.

Une spontanéité studieuse et ludique. Une « création récréation » d'après Pascal Payen Appenzeller, Délégué Général du Geste d'Or.

Toutes les disciplines de l'art

100 performeurs(ses), autant de femmes que d'hommes notons-le, de tout âge – 17 à 87 ans pour paraphraser Hergé – de tous milieux sociaux et, stupéfiant, de toutes disciplines : la peinture (ORLAN, David Peter Brooks), la sculpture (Yvette de la Fremondière...), le street art (Twopy), les arts plastiques, la musique (performance sonore d'Alexandre Del Torchio et Yves Yacoël), la danse (claquettes de Daniel Valcin) La photographie, le cinéma (Jean-Pierre Mocky), la mode, le design, l'architecture (Pablo Katz), et aussi quelques amateurs inspirés, se sont succédés sur l'antique machine de Watt.

Le photocopieur est à l'origine du Mouvement artistique du Copy Art dit aussi Xerox Art.

Retour historique : dès les années 60, les pionniers Bruno Munari, Joseph Kosuth, Sol LeWitt, Robert Barry, Lawrence Weiner, Carl André, les minimalistes et quelques autres ont l'idée du détournement de ce nouveau médium, le photocopieur, pour générer des œuvres d'art uniques. En même temps, le groupe d'avant-garde Fluxus déclare notamment, que des événements comme la Performance et l'Installation sont de l'art et que la Xérocopie innove une forme d'art technologique.

En fait, « le COPY ART est l'antithèse de la photocopie » écrit Christian Rigal, théoricien de l'Art Electrographique en 1980, dans son ouvrage « l'artiste et la photocopie ». Le côté aléatoire du process les fascine. Ça s'appelle un accident artistique plus ou moins intentionnel ! FAST, CHEAP & EASY : The Copy Art Revolution (rapide, bon marché & accessible...) : tel est le titre de l'exposition qui se tient du 14 septembre au 15 décembre 2018 aux USA à la CEPA Gallery (Buffalo, NY).

Le copy art est en forme

Dans le cadre du 80^{ème} anniversaire de l'invention du photocopieur en 1938, le mouvement du Copy Art confirme sa place dans le domaine de l'art. Au-delà de la vingtaine de manifestations mondiales en 2018, la performance de ce mardi 6 septembre a réactivé quelques pionniers des années 70 et 80, et fait naître, à raison d'une série de trois originaux par artiste, plus de 300 œuvres. Leur destinée est prestigieuse. La première série de 100 originaux fera l'objet, en 2019, sous l'égide du Geste d'Or, d'une importante vente aux enchères caritative au profit de la rénovation du réseau hydraulique du parc du Château de Versailles. La deuxième série est intégrée au fonds muséal pour la création du musée du Copy Art par Jean-Claude Baudot, et la troisième série, cela va de soi, est réservée aux artistes performeurs.

Bref, portes ouvertes d'artistes, expositions des œuvres de Cejar, de Pati Hill, Lieve Prins, Jean Mathiaut..., en Italie, en France, aux Pays Bas, etc. Et, en 2019, bicentenaire de la mort de James Watt...

Le Copy Art est en mouvement !

Plus d'informations sur le site www.copyart.fr

Contact presse

Astrid Garandeau

Fondatrice #lapetite

06 30 20 42 43

Astrid.garandeau@gmail.com